

# LA TRAVERSE



## *Lavender Snows*

Exposition du 2 juin au 19 août 2023  
La Traverse [16 traverse Sainte-Hélène], Marseille 7<sup>e</sup>

Avec les artistes

**Nienke Baeckelandt, Sarah Caillard, Lola Daels, Jacques di Piazza, Maëlle Dufour, Valérian Goalec, Lucie Lanzini, Charlotte Lavandier, Muesli Collective, Angyvir Padilla, Kristina Sedlerova Villanen, Paulius Sliampa, Maarten Van Roy**

Une proposition de Maud Salembier

# *Lavender Snows*

L'exposition *Lavender Snows* a pour ambition de montrer à Marseille la vitalité de la scène artistique belge émergente. Tenant compte de l'attention de La Traverse pour les questions écologiques, Maud Salembier prend le parti de parler de celles-ci sans les aborder de manière frontale ou trop littérale. Les œuvres présentées contiennent toutes une tension entre solidité et fluidité, dynamique et statique, et questionnent l'impermanence de la matière existant comme un devenir continu. Elles révèlent des préoccupations observées chez de nombreux artistes aujourd'hui, et rappellent inévitablement la manière dont notre planète se réchauffe et se liquéfie, du permafrost aux glaciers, évoquant aussi par glissement les ravages de la construction à outrance et une tectonique à effets dominos pour le moins vertigineuse.

L'anthropologue Tim Ingold pense notre être au monde sous des prismes inédits et ses travaux au sujet des fluides solides dans l'anthropocène\* semblent pertinents pour envisager certains parallèles entre les dérèglements environnementaux et la création contemporaine. Les objets et les formes sont selon lui en constante transformation et en relation dynamique avec leur environnement, plutôt que d'être des entités fixes et statiques. Cette idée peut être observée dans des formes d'art qui impliquent l'utilisation de matériaux et de processus qui sont ou semblent instables. De même, les artistes qui travaillent avec des matériaux tels que l'eau, la glace, la lumière ou les matériaux organiques peuvent être considérés comme explorant les idées de fluidité et de transformation. La porosité entre animé et inanimé, entre animal, minéral et végétal, sont aussi des paradigmes qu'elles investissent. Enfin, cette pensée peut également être utilisée pour remettre en cause les normes économiques et les conventions du monde de l'art contemporain, questionnant la notion d'œuvre d'art comme un objet fixe et immuable.

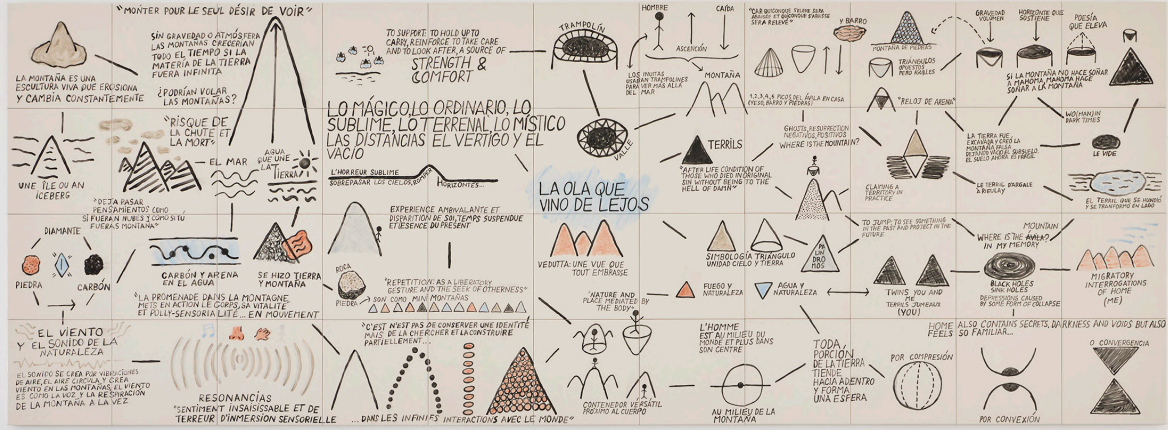
L'exposition se penche sur les états transitifs des choses et des matières qui interrogent notre propre finitude, celle de notre espèce, mais aussi celles des œuvres d'art. Le titre *Lavender Snows* mêle de manière synesthésique un parfum, une couleur et une sensation tactile. Il rappelle aussi les reflets mauves des neiges immortalisées par la peinture d'un Friedrich ou d'un Monet, en plein avènement de l'industrialisation massive de la société occidentale, et des conséquences qu'on lui connaît aujourd'hui.

Carapace chrysalide crustacée couverte de plumes ou de méandres végétaux, *Rip Curl*, la pièce de bronze patinée par la pluie de **Maarten Van Roy**, simplement posée au sol, est un microcosme, un état intermédiaire, une vague magma déchirée qui hésite entre renouvellement et déliquescence. *Larme(s)* est une série de sculptures en tissu réfléchissant de **Sarah Caillard**, pluie scintillante ruisselant d'un mur ou larmes molles et salées de la mer qui, victime de sa beauté, pleurerait la bétonisation de ses rivages. *Fools Paradise* est une installation

\*INGOLD, Tim, SIMONETTI, Cristián, "Introducing Solid Fluids", in *Theory, Culture & Society*, Vol. 39, Mars 2022, pp. 3-210.

d'**Angyvir Padilla** qui explore la topographie de sa terre natale, le Venezuela, qui évolue au fil des creusements et retournements incessants du sol au profit de l'industrie minière et pétrolière, tandis que sa grande céramique de carreaux peints trônant au-dessus de la cuisine, telle une formule ésotérique de chimiste, reprend l'évolution de ses recherches et capture sa pensée en mouvement. **Maëlle Dufour**, avec son oeuvre intitulée *Jusqu'ici tout va bien*, parle de l'enfouissement des déchets toxiques cachés sous le sable, avec des céramiques criblées de concrétions posées sur des barils de métal rouillé. Le film de **Paulius Šliaupa**, *The Monk* évoque l'évolution de la relation de l'être humain avec la nature, entre saisissement romantique pétrifié devant le sublime et observation quasi scientifique à la loupe de phénomènes infimes du devenir du monde. *Etreinte*, de **Lucie Lanzini**, est une éponge de mer disparue pour laisser la place au métal en fusion, compressée et pétrifiée par la main invisible et contraignante de la matière solide. Sa sculpture de verre transparent océanique *Waves*, est elle, traversée par la lumière, qui dessine des vagues, tandis que le mur se fait surface fluide et mouvante. **Lola Daels** présente *Soapstones*, des répliques à l'identique en savon coloré d'une petite pierre achetée sur un marché pour touristes en Iran. Le morceau de sol, bribe de territoire, se pare de couleurs acidulées, dans une matière qui s'émousse et fait disparaître sa forme lors de son utilisation. *The Great Barrier*, de **Lola Daels** aussi, est une petite oeuvre en pietra dura qui évoque le grand récif corallien en Australie, comme un souvenir figé faussement pittoresque d'un monde vivant et en mouvement qui tend à disparaître, de par les déséquilibres de l'écosystème marin causés par l'activité humaine. La sculpture de sel frottée de bouillons de cubes de poisson de **Kristina Sedlerova Villanen** s'intitule *Almost There* et repose sur des boules de pétanque. Morceau de mer à l'état solide, elle concentre une allégorie de la pêche intensive à l'échelle mondiale, jeu dangereux dont les stratégies mettent en péril l'équilibre délicat de la vie aquatique. *Siamois*, la feuille de marronnier albinos de **Charlotte Lavandier**, parle de la résilience des êtres, de leur aspect double et de la solidarité des fluides qui s'opèrent dans le vaste réseaux en rhizomes que sont les racines, sous la terre. Les membres de **Muesli Collective** élaborent des expériences où l'eau est à la fois le sujet, le liant et le révélateur de leurs peintures ; les couleurs et les formes de celles-ci se métamorphosent de manière continue et aléatoire au gré des conditions atmosphériques de l'espace. **Jacques di Piazza** présente aussi des oeuvres qui jouent avec la sédimentation à l'aide de pigments dans sa petite sculpture-peinture aux airs de Hard Edge Painting, ou d'encre de seiche, dans *Obombre*, vasque de plâtre qui filtre l'eau noire et garde en elle les traces du temps, tel un camouflage semblable à celui que le céphalopode éjecte pour se protéger. Les oeuvres de **Nienke Baeckelandt** et de **Valérian Goalec** sont autant contenus que contenants, objets standardisés tels que les bouteilles de plastique ou les verres d'usage quotidien, passant d'invisibles à précieux, ils nous questionnent quant à l'accumulation de déchets et de biens matériels face à la denrée rare qu'est en train de devenir l'eau que nous buvons, essentielle à notre survie.







Angyvir Padilla, *FOOL'S PARADISE*, 2018  
[céramique, charbon, système son, dimensions variables]









Valérien Goalec - *Actes 16, Can't Be Shared*, depuis 2020  
[verre emprunté à l'espace, eau, dimensions variables]





























Charlotte Lavandier, *Siamois*, 2017  
[20 x 20 x 5 cm, feuille séchée et encadrée d'un marronnier d'Inde souffrant de  
dégénérescence génétique, éclairage led]



Charlotte Lavandier, *Siamois*, 2017  
[20 x 20 x 5 cm, feuille séchée et encadrée d'un marronnier d'Inde souffrant de dégénérescence génétique, éclairage led]







Muesli Collective, *Peintures indisciplinées*, mai 2022 - présent  
[indicateur d'humidité, eau, coton, soie, plaque d'aluminium, vis, 40 x 30 cm]



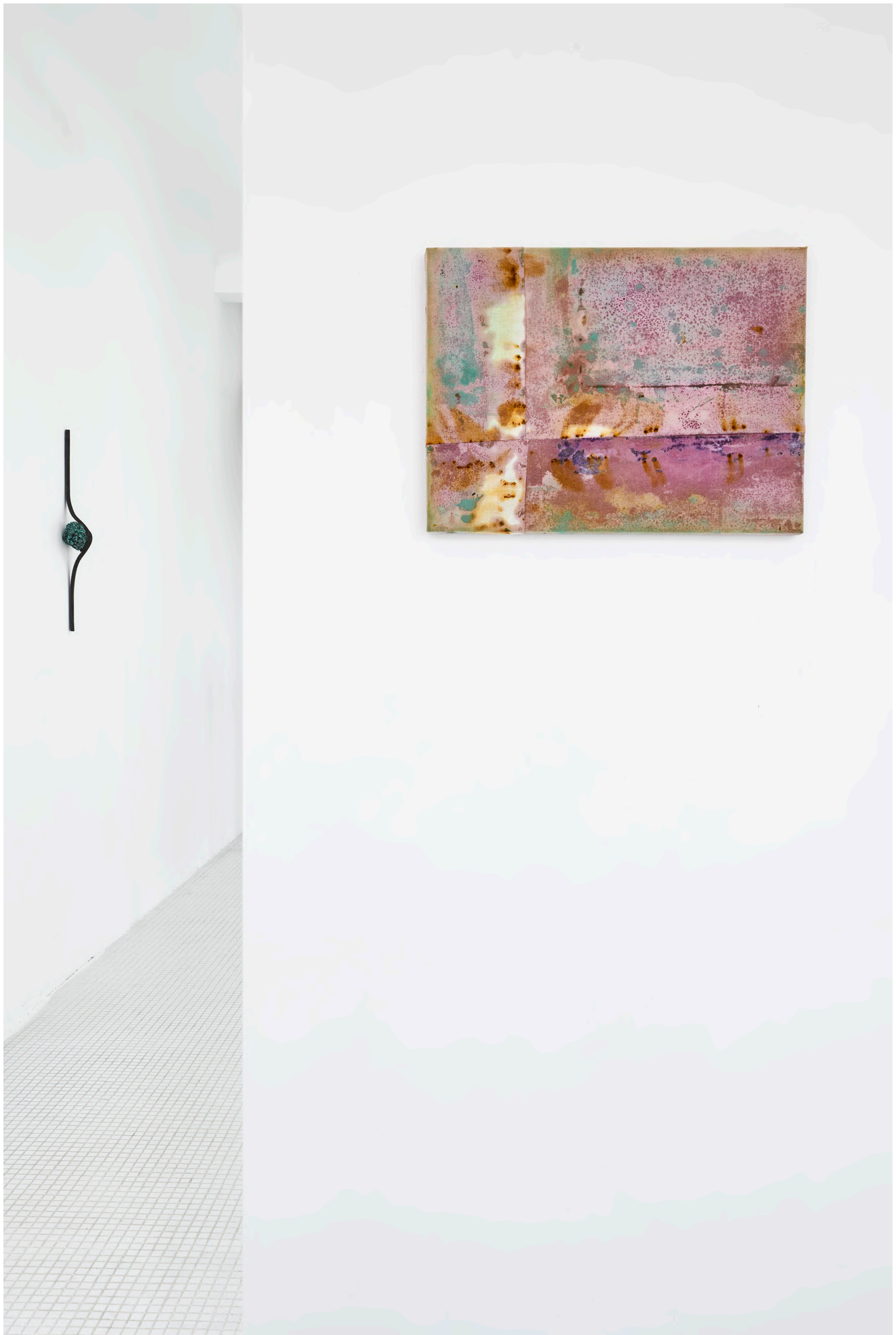
Muesli Collective, *Peintures indisciplinées*, mai 2022 - présent  
[indicateur d'humidité, eau, coton, soie, plaque d'aluminium, vis, 40 x 30 cm]



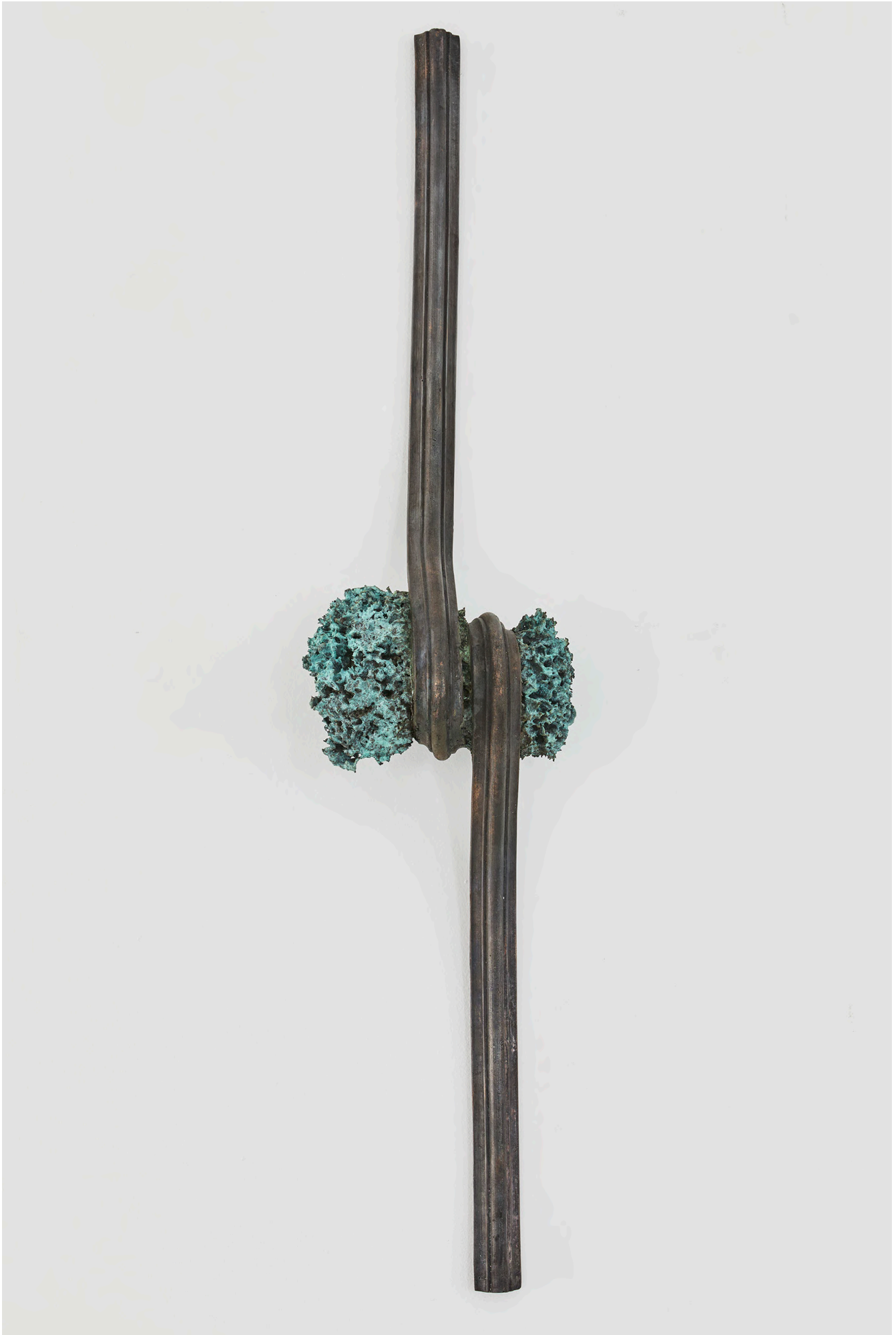
Muesli Collective, *Peintures indisciplinées*, mai 2022 - présent  
[indicateur d'humidité, eau, coton, soie, plaque d'aluminium, vis, 40 x 30 cm]



Muesli Collective, *Peintures indisciplinées*, mai 2022 - présent  
[indicateur d'humidité, eau, coton, soie, plaque d'aluminium, vis, 40 x 30 cm]























Lola Daels, *The Great Barrier*, 2020 - 2021  
[Pietra Dura: incrustations de pierres semi-précieuses, 35 cm x 54 cm x 2,5cm]















